

## Statistiques sur les haïbuns

Du printemps 2008 à l'été 2010, 133 haïbuns francophones ont été publiés dans 3 supports : la revue 575 (65 %), *Ploc; la revue du haïku* (25 %) et le livre *Une rencontre en voyage* (10 %) des éditions l'iroli<sup>1</sup>.

La matière est là pour analyser si des dominantes d'écriture commencent à apparaître.

### → Longueur du haïbun :

La revue 575 est publiée sur le web uniquement. La notion de page y étant différente, j'ai ventilé les haïbuns en deux catégories : court (l'équivalent d'une page maximum) et long.

Les haïbuns courts ont la faveur des auteurs (53 %). Une préférence probablement minimisée car tous les haïbuns publiés par les éditions l'iroli sont longs (moyenne de 3 pages), conséquence probable des conditions de participation au concours\*.

### → Nombre de haïkus :

Le minimum est d'un haïku par haïbun. Cela semble être une vérité de La Palisse même s'il paraît possible d'écrire des haïbuns sans haïku<sup>2</sup>.

Le maximum est d'une quarantaine de haïkus.

Notez qu'il est important de trouver un équilibre entre la prose et la poésie. Un haïbun d'une quinzaine de pages peut donc très bien comporter une quarantaine de haïkus.

Dans 54 % des haïbuns courts, l'auteur n'a écrit qu'un haïku et dans 24 % des cas 2 haïkus. Étant donné la longueur maximale d'une page pour ces haïbuns, la proportion n'est pas particulièrement étonnante.

Plus de 38 % des haïkus longs ont de 1 à 5 haïkus, et 32 % de 6 à 10 haïkus. Seulement 6 haïbuns (moins de 10 %) sont composés avec plus de 20 haïkus.

La dominante dans les haïbuns longs est de 4 haïkus.

### → Haïku placé au début ou en fin de texte :

Dans 73 % des cas, le haïku conclut le haïbun, alors qu'il ne l'introduit que dans 20 %.

Manifestement la force du haïku est privilégiée en fin de prose, peut-être pour laisser le lecteur en suspens.

Dans 21 cas (13 courts et 8 longs) un haïku débute le haïbun et un autre le conclut.

Dans 30 cas (11 courts et 19 longs) l'auteur a placé ses haïkus uniquement dans le corps du texte.

---

<sup>1</sup> Revue 575 : <http://575.tempslibres.org/>

Ploc; la revue du haïku : <http://www.100pour100haiku.fr>

Éditions l'iroli : [http://www.editions-liroli.net/z\\_prix10.htm](http://www.editions-liroli.net/z_prix10.htm)

\* soit 575 mots maximum.

<sup>2</sup> On pourra lire à ce sujet l'[éditorial](#) ainsi que l'[entretien avec Janice Bostok](#) dans le vol. 3 n° 2 de 575.

Les tableaux ci-dessous (un par longueur de haïbun) permettent de croiser les données.

	Court	Haïku en fin		Totaux
		Oui	Non	
Haïku au début	Oui	13	4	17
	Non	42	11	53
	<b>Totaux</b>	55	15	70

	Long	Haïku en fin		Totaux
		Oui	Non	
Haïku au début	Oui	8	2	10
	Non	34	19	53
	<b>Totaux</b>	42	21	63

Lorsque l'auteur n'emploie qu'un seul haïku dans son haïbun (32 % des cas), son emplacement préféré reste la fin du haïbun comme le montre le tableau ci-dessous.

**Cas avec un seul haïku**

		Haïku en fin		Totaux
		Oui	Non	
Haïku au début	Oui	/	4	4
	Non	34	4	38
	<b>Totaux</b>	34	8	42

Au regard des publications passées, nous pouvons dire que les auteurs de haïbuns ont privilégié : les textes courts avec peu de haïkus, dont l'un d'eux en conclusion du texte. Mais gageons que ces analyses évolueront car si en 2008 la proportion des haïbuns court/long parus en revues était de 68/32, elle est passée à 51/49 en 2009<sup>3</sup>.

Dominique Chipot  
8 septembre 2010

<sup>3</sup> 34 haïbuns dans 5 revues en 2008. 43 haïbuns dans 9 revues en 2009.  
Dans les huit numéros 2010 des revues (2 n° 575 et 6 Plocj), la proportion est de 58/42